N.

N°. 59

Raport de trois observations sur diferents accouchem.t
Envoiées a L'academie par mr Noel fils
chirurgien a Bayon en Lorraine

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Mr. noel fut mandé pour une femme en travail depuis deux jours. il trouva La matrice sufisament dilaté, il reconnû Les genoux de Lenfant a travers Les Membranes quil ouvrit et termina Laccouchement avec, cependant, beaucoup depeine par Le resserrement de La matrice qui suivoit Les eforts et quil fut obligé derepousser et de dilater en y portant souvent La main.

voulant, ensuite delivrer La mere a Laide d'un court et gros Cordon, il fut surpris de l'adherence invincible duplacenta a la Matrice de la quelle il ne pu Le detacher. il attribua cette dificulté au desechement du delivre, ce qui Luy fit emploier des fumigations d'eau chaude quil fit repeter et continuer pendant trois jours au bout des quels il gouta, dit il, Le fruit de

ARC 29 d 2 n°38

ces bains vaporeux par La sortie de plus dela moitié des Membranes, et douse autres heures apres, par celle du delivre entier.

je pense que Mr. noel a beaucoup hazardé de Laisser ainsi, cette femme pres de quatre jour. sans etre delivré, et quil en est plustot redevable aux efforts de la Nature qua touts autre Moiens, dautant plus quil survint a la Malade, Le dernier jour, des douleurs expulsives qui manifestoient Le travail dela Matrice pour chasses Le corps Etranger, dont on auroit pu, ce me semble, La debarasses peu apres Laccouchement, puisque Mr noel convient avoir eu La facilité de portes souvent La Main dans Luterus pour Le Dilater.

Les memes fumigations quil fit continuer encore plusieurs jours apres Laccouchement pour excites Les Lochies, n'ont point eu vû plus heureux succès La malade etant morte Le treise de ses couches.

dans La 2e observation. Lauteur parle
dun accouchement pour Le quel mr noel pere
fut mandé. La malade etoit en travail
depuis trois jour. son enfant setoit presenté
par les pieds des Les premieres douleurs, et
tout Les efforts qu'avoit pû emploier La sage=
femme, pendant ce Long espace detems, pour
extraire Le reste du corps, avoit eté infructueux.
mr. noel, pour reconnoitre L'obstacle, porta
La main dans La Matrice Le Long des cuisses
de Lenfant; mais il ne pû aller audela de
Leurs parties superieures, ou il fut arreté par
un etranglement quil ne voulu point forcer,
voiant La mere sur Le point d'expirer, comme
elle fit peu apres.

dans Louverture du cadavre il trouva un
dechirement de quatre travers de doigt au coté
gauche de la Matrice, par ou La tete et La
moitié du corps de Lenfant, gros et bien
constitué, avoit passé dans Labdomen, ou il etoit
mort.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

surpris de ce fait, il s'enforma de ce qui avoit precedé. il aprit que cette dame, en se promenant il y avoit six mois, avoit fait une chute sur les genoux qui luy avoit causé la plus vive douleur; qu'elle etoit cependant, quoy qu'eloigné, revenuë a pied chez elle, ou elle n'avoit eu depuis aucun accidens; buvant, mangeant, et travailant a l'ordinaire.

cela n'empeche point mr. noel, dans son observation, d'attribuer cette rupture de la matrice a la chute de la defunte. mais comment peut il penser qu'un foetus de trois mois, ait pû, par une chute de sa mere, faire une violance assi considerable sur la parois de la Matrice pour la dechirer de quatre travers de doigt, et y faire une ouvertur plus grande, pour ainsi dire, qu'il n'a luy meme de volume!

2°. en le supposant, comment consevoir que l'enfant, serré au milieu du corps par les levres de la playe de la Matrice, au point

quil y paroisoit une impression deligature des plus marqué, est pû vivre et profiter jusquau terme de Laccouchement !

3°. qu'une telle transposition de Lenfant n'est causé aucun accidens alamere qui a jouit de La plus parfaite santé pendant Le cour des six derniers mois !

il y abien plus lieu de croire, qu'en consequence dela situation de Lenfant, La sage-femme aura fait des eforts en portant indiscretement La main dans La Matrice qui en aura eté ouverte ; ce qui adonné lieu au passage subite d'une partie du corps de Lenfant dans Le ventre de sa Mere, ou il est perit, serré violament par Les contractions subsequentes dela Matrice ; dela, toute La dificulté de Laccouchement, Les douleurs de dechirements dont se plaignoit La femme, Les syncopes, les vomissements bilieux, enfin Les Convul=sions dans les quelles elle est Morte.

cette observation ne doit que Mettre en garde

[stamp: BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE]

contre toutes especes de violances mal dirigés
qui peuvent occasioner pareils malheurs
ainsi que jespere en faire part a lacademie de
quelquun que jay vû arriver apeu pres
semblable.

La 3e observation nous fait un tableau assé
juste de ce que nous apellons grossesse deplacée.
il ny a pas lieu de douter, sur le rapport de
mr. noel, que Loeuf detaché de Lovaire et
Echapé a L'embouchure de la trompe, ne soit
tombé dans L'abdomen ou Le placenta a
contracté des adherences sufisantes sur La
face externe et anterieure de la Matrice pour
Le developement et La Nouriture du fœtus;
mais ce qui est Etonnant, c'est que cela
est eté poussé jusquau terme de neuf mois,
avant Les quels ces sorte de grossesses se
decident volontier par quelqu'accidens
funestes
quand au doute ou est Lauteur de sçavoir si

Le selrire Considerable dela Matrice a donné Lieu au deplacement de cette grossesse; ou si c'est La grossesse qui a occasioné Le selrire? l'on peut penser, ce me semble que La femme n'ayant, avant, resenti aucune maladie de Matrice, La perversion de cette organe doit son origine a La pression exterieure quelle a receu de Lenfant, et au derangement du cour des Liqueurs.

quoyque ces trois observations ne puissent fournir des Lumieres avantageuses a Lacademie on ne peut cependant que Louer Le Zele de Mr noel et Lencourager a nous faire part de ce qui luy poura survenir dans la pratique.

Raunet

ce 13 fevrier 1768

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE